

FUSAIN HUILÉ

Maurice Benhamou

Le format de la série des fusains à l'huile dérange les habitudes du regard. Peintures très étroites, tout en hauteur. Comme elles ne montrent que des verticales parallèles, l'ampleur contrainte de leur espace frustre l'attente du regardeur. L'on comprend vite que l'attention se fût égarée dans une méditation passive alors que mise en éveil avec quelque raideur elle doit se confronter activement aux véritables enjeux de ce travail.

Tout d'abord la remise en cause de la sensation elle-même.

La vue n'est plus convoquée dans sa fonction intellectuelle de réflexion et de contemplation mais dans son aptitude à être un organe du toucher.

Tout alors devient sensible. Matières, mouvements : carton ondulé support du Drop Paper, un papier de consistance textile souple et transparent; les pressions du fusain appliqué par frottage font vivre les cannelures.

Dans les gouttières le dépôt de l'huile en glacis se fait avec une minutie pointilleuse en retrait en même temps qu'en apport de résonances cyaniques ou érythriques ou chloriques.

L'effet n'est pas d'une pluie mais d'une vibration verticale généralisée qui nous atteint synchroniquement.

Pas de lecture possible. La tactilité modifie le sentiment habituel de l'espace et du temps. Ils deviennent ceux du corps. Pure immanence. Vertige et intensité.